

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE | Ces jeudi et vendredi, 16 263 élèves de troisième, issus des 190 collèges du département, vont être mis à l'épreuve

Le brevet, l'autre examen du mois de juin

À deux jours des épreuves du diplôme national du brevet, le stress commence à se faire sentir pour les élèves de troisième. Entre planning de révision et cours de soutien, ces jeunes adolescents se préparent à passer leur premier examen officiel.

Depuis plusieurs semaines, les mercredis après-midi sont studieux au collège Louis-Aragon de Villefontaine. En tant qu'établissement en Zone d'éducation prioritaire (Zep), le collège bénéficie du dispositif "École ouverte", qui lui permet de rester ouvert pendant les vacances, ainsi que les mercredis et samedis durant l'année scolaire.

Les élèves de 3^e du collège Louis-Aragon ont eu la possibilité de s'inscrire pour cinq sessions de révision, les mercredis après-midi de 13 h 30 à 15 h 30. Au programme de ces ateliers de soutien : du français, des mathématiques et de l'histoire-géographie-éducation civique, soit les trois matières évaluées lors du diplôme national du brevet (DNB).

« Sans professeurs volontaires, l'École ouverte n'existe pas »

Dans les salles de classe, la concentration est de rigueur. David Bard, qui enseigne la technologie, se mue pour l'occasion en professeur de



Même à quelques jours de la retraite, Norbert Poupet, professeur d'histoire-géographie, n'hésite pas à se porter volontaire pour les mercredis après-midi de révision au collège Louis-Aragon de Villefontaine. Les groupes sont composés de douze élèves au maximum, afin d'apporter un accompagnement individuel à chacun. Photos Le DL

mathématiques.

« C'est la pierre d'angle de ce dispositif, explique Magali Buisson, principale adjointe. Nous avons ici une équipe soucieuse de la réussite des élèves. Les professeurs sont toujours volontaires pour les mercredis de révision, y compris pour assurer parfois une matière qui n'est pas la leur. Sans professeurs volontaires, l'École ouverte n'existe pas. »

Afin d'établir le programme de révision, David Bard n'a pas hésité à faire appel à ses collègues professeurs de mathématiques, mais il compte également sur les collégiens pour lui faire part de leurs

besoins.

De leurs côtés, les élèves sont satisfaits de cette aide supplémentaire, même si bon nombre d'entre eux participent à ces cours de soutien sous l'influence de leurs parents.

Pour Alex, les mathématiques sont la principale difficulté : « Je révise un peu tous les soirs mais c'est plus facile ici. Si je ne comprends pas quelque chose, le professeur est là pour me l'expliquer. »

Le brevet comme « rite initiatique »

En dehors des mercredis

d'École ouverte, chacun opte pour la méthode de révision qui lui convient : Chloé s'en tient à son planning, Carla multiplie les fiches et Diellza n'hésite pas à s'aider d'Internet.

En somme, tout est mis en œuvre pour que leur dernière année de collège soit teintée de réussite.

« Ce qui est important, c'est de se prouver à soi-même que l'on est capable d'y arriver, affirme Diellza. On peut passer en seconde sans avoir le brevet mais quand même, c'est un peu la honte. L'avoir, ce serait une satisfaction personnelle. »

Et si le diplôme leur échappait malgré leur travail ? À cette question, Mattéo n'est pas du genre à s'émouvoir : « Si je ne l'ai pas, je serais déçu mais je sais très bien que le diplôme du brevet n'a pas d'influence directe sur mon futur. »

Pour Magali Buisson, le jeune homme est plutôt dans le vrai : « Il est certain que le DNB n'est pas aussi déterminant que le baccalauréat, par exemple. Malgré tout, il s'agit de leur premier examen officiel, cela leur permet de repousser leurs limites. C'est une sorte de rite initiatique. »

Coralie RABATEL

DÉCRYPTAGE

Le diplôme national du brevet

1 | Le premier examen officiel

Le diplôme national du brevet (DNB) évalue les connaissances des élèves à l'issue des quatre années de collège. Il évalue leur niveau en français, mathématiques et histoire-géographie-éducation civique. Une épreuve orale d'histoire des arts est également imposée aux collégiens.

2 | Des milliers de candidats en Isère

Dans l'ensemble de l'Académie de Grenoble, 42 000 collégiens s'apprentent à passer les épreuves du brevet. Parmi eux, 16 263 candidats sont des Isérois issus des quelque 190 collèges du département concernés par le diplôme cette année.

3 | Un taux de réussite élevé

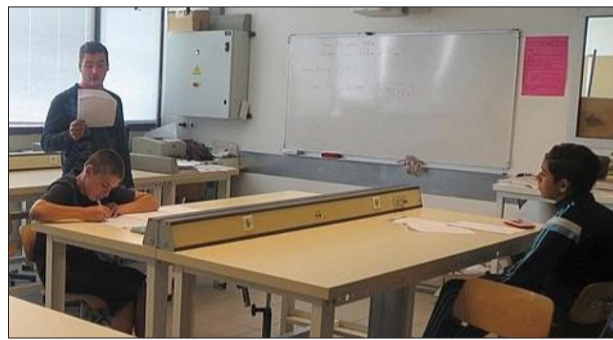
Le diplôme national du brevet comporte deux séries : générale et professionnelle. En 2014, le taux de réussite concernant la série générale était de 88,7 % pour l'ensemble de l'académie, contre 87,5 % en Isère. Pour la série professionnelle, le taux de réussite était de 78,3 % dans l'Académie de Grenoble et de 77,1 % pour le département de l'Isère.

4 | Le calendrier des épreuves

Les épreuves de français et de mathématiques se dérouleront le jeudi 25 juin, tandis que l'examen d'histoire-géographie-éducation civique aura lieu le vendredi 26 juin. En ce qui concerne l'épreuve orale d'histoire des arts, chaque établissement est libre de fixer la date qu'il souhaite.

5 | Les conditions d'obtention

Pour décrocher le DNB, il faut obtenir la moyenne sur l'ensemble des notes écrites et orales. Les résultats du contrôle continu au cours de l'année sont également cruciaux et les candidats doivent valider le socle commun de connaissances et de compétences. Des points supplémentaires peuvent être obtenus grâce aux enseignements optionnels.



ISÈRE | Des Européens à la découverte de l'accueil des jeunes enfants en France

"Grandir en Europe" reçoit ses partenaires

C'est au tour des partenaires européens du projet "Grandir en Europe" de venir étudier les méthodes pédagogiques et les structures d'accueil des 0 à 6 ans proposées en France.

Dimanche soir, au cœur de la Fête de la musique, une vingtaine de professionnels de la petite enfance, d'enseignants, d'universitaires, d'étudiants turcs et roumains est arrivée à Voiron. Une dizaine de Finlandais devraient les rejoindre dans la semaine.

Ils sont accueillis par l'équipe iséroise porteuse du projet, composée de professionnels, d'enseignants, de formateurs, de lycéens, d'étudiants et d'élus. "Grandir en Europe" regroupe trois établissements scolaires (le lycée la Martellière de Voiron, le lycée Bellevue de Saint-Marcellin et l'IFTS d'Échirolles) et plusieurs communes iséroises qui ont choisi de croiser leurs regards sur l'accueil des jeunes enfants en Europe.

Depuis février, plus de 150 Isérois sont déjà partis en Turquie, Finlande et Roumanie dans le cadre de cette mobilité. Et des lycéens et étudiants partiront faire leurs stages professionnels dans un de ces trois pays en septembre.

Une trentaine d'écoles et de structures d'accueil de jeunes enfants est mobilisée

Le programme de cette délégation européenne juste arrivée est très chargé. Une trentaine d'écoles, de structures et services d'accueil de



Des professionnels, enseignants, universitaires, étudiants turcs et roumains sont arrivés dimanche soir à Voiron. Ils seront rejoints dans la semaine par des Finlandais. Pendant dix jours, le groupe va parcourir les écoles et les structures d'accueil de la région, emmené par l'équipe iséroise du projet "Grandir en Europe".

Photo Le DL/M.B.

jeunes enfants s'est mobilisée pour les recevoir et leur faire découvrir la vie des jeunes enfants en France.

L'hébergement est reparti sur les zones des trois établissements du projet. Il est prévu des temps communs pour des interventions théoriques et des visites en petits groupes. La délégation sera aussi reçue par la Caf Isère, à Grenoble, pour une présentation de la politique familiale en France.

À l'issue de cette année commune d'échanges et de collectes d'informations, les

données seront réunies dans un ouvrage mené avec la chercheuse Sylvie Rayna, de l'ENS de Lyon et du laboratoire Experice de Paris. Et aussi dans une palette de jeux européens. L'ensemble des travaux sera présenté en avril 2016, lors d'un salon de la petite enfance, au Grand Angle de Voiron.

« Nous sommes très excités à l'idée de découvrir les pédagogies et les structures d'accueil des jeunes enfants en France, ont confié des professeurs. Et aussi de découvrir un pays que peu

d'entre nous ont déjà visité. C'est une découverte à tous les niveaux. Nous sommes également heureux de retrouver tous les acteurs de ce projet avec lesquels nous travaillons depuis bientôt un an. »

À peine leurs valises posées que les nouveaux arrivés étaient happés par l'ambiance de la Fête de la musique. Ils ont passé leur première soirée à arpenter les rues voironnaises. Les prochaines seront (beaucoup) plus studieuses.

Monique BLANCHET

NOUVELLE MAZDA2

JUSQU'AU 30/06/2015

À PARTIR DE 199€/MOIS⁽¹⁾

48 MOIS, SANS APPORT, ENTRETIEN INCLUS



UN TEMPÉRAMENT D'AVANCE

(1) Loyer arrondi à l'euro supérieur. Exemple de Location Longue Durée Mazda Finance sur 48 mois et 40 000 km pour une Mazda 2 Harmonie 1.5 SKYACTIV 75ch (sans peinture métal, sans CG) au prix client de 14 450€ TTC, comprenant l'entretien. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires.

Offre réservée aux particuliers. Sous réserve d'approbation de Mazda Finance, département de CA Consumer Finance, SA au capital de 433 933 023 euros - rue du Bois Sauvage - 91 038 Evry Cedex, RCS Evry 642 097 522, intermédiaire d'assurance inscrit sous le N° ORIAS : 070206079 (www.orias.fr).

Modèle présenté (tarif 43/15 de 15/04/2015) : Nouvelle Mazda2 Sélection 1.5i SKYACTIV-G 90 ch BVM5 - 20 100€ TTC (incluant les options peinture Soul Red métallisée (550€) et sellerie cuir/lisse eDF-White (750€), loyer de 269€ TTC/mois (entretien inclus).



Gamme Nouvelle Mazda2 : Consommations en cycle mixte (l/100 km) : de 3,4 à 4,9 - Émissions de CO₂ (g/km) : de 89 à 115. Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898€ - RCS Versailles 434 455 960.



WWW.MAZDA.FR

ALESSANDRIA
AUTOMOBILES
www.alessandria-automobiles.fr

27 BD PAUL LANGEVIN FONTAINE 04 38 02 09 09